

17^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire - Année C

Lorsqu'il eut achevé de prier, un de ses disciples lui dit : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a fait à ses disciples. »

Au soir de sa vie sur terre, Jésus, réuni avec ses disciples au Cénacle, passa un long moment à prier son Père : « Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils... » (Jn. 17,1). C'était comme son Testament, ce qu'il léguait à ses disciples, peu de temps avant de mourir, un Testament qui faisait en quelque sorte partie de ce Don précieux qu'il laissait ici-bas en mémoire de lui, en mémoire de son Alliance éternelle avec toute l'humanité : le sacrement de son Corps et de son Sang, le Nouveau Testament de Dieu en Jésus !

Quand Jésus prie, c'est pour nous laisser un héritage, un bien qui est à lui et qu'il nous transmet, un bien que nous devons nous-mêmes conserver et transmettre à nos descendants, qu'ils soient charnels ou spirituels. En effet quand Jésus prie, il ne le fait pas pour demander à Dieu son Père quelque faveur, ou quelque grâce qu'il n'aurait pas. Sa prière était un « cœur à cœur » avec son Père ; elle était constante. Sa relation était parfaite et constante car elle était l'expression de son amour pour son Père.

Au matin de la Résurrection, Jésus souffla sur les Apôtres, il leur donna l'Esprit-Saint, et par là il leur permettait d'entrer dans son héritage, dans la vie trinitaire, et donc de pouvoir prier en vérité. Nous ne mesurerons jamais ici-bas la grandeur de ce don que Jésus nous a fait. En héritant de Jésus, nous devenons héritiers du Père.

Si nous sommes héritiers de Dieu par la prière, c'est donc que la prière par excellence est celle qui, tout en s'adressant au Père, parle de lui et de son action envers nous. C'est pourquoi, lorsque les disciples demandent à Jésus de leur enseigner à prier, le Christ leur apprend cette prière que tous les chrétiens peuvent dire, de quelque confession qu'ils soient : « Père, que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; donne-nos notre pain de chaque jour, nécessaire à notre entretien ; remets-nous nos fautes, puisque, nous aussi, nous remettons à quiconque nous doit ; et ne nous soumetts pas à la tentation. »

La version du « Notre Père » donnée ici par Saint Luc diffère de celle de Saint-Matthieu que nous avons l'habitude de dire, notamment au cours de la célébration eucharistique. Mais si les mots de cette prière ont une réelle importance, puisque c'est Jésus lui-même qui nous les a dictées, il est plus important encore de veiller à l'esprit selon lequel cette prière est dite à Dieu notre Père. Et c'est ce que Jésus veut souligner ensuite : « Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à celui qui frappe on ouvre. »

La première qualité que doit avoir la prière, c'est celle d'être persévérante ! Il faut prier, prier, toujours prier, sans se lasser, dans les joies comme dans les épreuves.

Si nous ne sommes pas toujours exaucés comme nous le voudrions, c'est que Dieu sait mieux que nous ce qui nous est le meilleur. S'il ne nous soulage pas de telle épreuve, c'est pour un plus grand bien, et en tout cas sa grâce pour la porter ne nous fera jamais défaut. Peut-être que nous ne comprenons pas pourquoi une épreuve ne nous est pas enlevée ; plus tard, nous comprendrons. Dieu n'est que bonté ; sa bonté dépasse infiniment notre intelligence. Il voit plus loin que nous : il veille par sa divine Providence. Il ne veut que donner de bonnes choses à ses enfants, bons ou mauvais, et s'Il semble tarder à nous exaucer, c'est qu'Il attend que nous devenions meilleurs avant de nous prendre avec lui.

S'il y a une qualité de la prière qui est primordiale, c'est bien celle de la confiance ! Quand nous prions notre Père des Cieux, ce qu'il attend surtout de nous, c'est une confiance absolue, car Dieu est Tout-Puissant ! Il peut absolument tout, sans exception aucune. Et si, avec l'aide de sa grâce, nous avons une telle confiance, ne doutons pas qu'il nous donnera encore plus que ce que nous lui

avons demandé...

Jésus nous le dit en détails : « *Considérez comment croissent les lis : ils ne filent ni ne tissent. Cependant, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux. Eh bien, si dans la campagne, Dieu donne tant d'élégance à la plante qui pousse aujourd'hui et qui sera jetée au feu demain, à combien plus forte raison vous vêtira-t-il, gens de peu de foi !* » (Lc. 12,27-28).

Et, pour en revenir à l'évangile de ce jour, Jésus insiste : « *Si vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père des cieux donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent.* » Voilà le seul trésor que nous devons demander à Dieu et qu'il ne nous refusera jamais : son Esprit-Saint !

Au cours de cette messe, nous allons tous ensemble prier notre Père des cieux. Demandons-lui de nous envoyer son Esprit-Saint !

Demandons à cet Esprit d'Amour d'unir entre eux tous ceux qui partagent un même héritage avec le Christ. Demandons-lui de transformer le cœur des hommes de ce monde qui va à la dérive en s'éloignant de Dieu.

Prions tous ensemble avec tous les saints du Ciel, prions avec la Vierge Marie, la Très Sainte Mère de Dieu. Amen !

Frère Pierre